

Une cité du Velk

Iloinen, la cité des peintres

Iloinen est une bourgade de taille moyenne, la seconde ville du Velk après la capitale Kamjiärvi. Elle s'élève au nord-est du lac des Édrins, non loin de la source du fleuve Lorhen. Son emplacement idéal et son architecture, à la fois pittoresque et raffinée, lui ont valu le titre de « plus belle cité du Nord ». C'est un endroit prospère, paisible et idyllique, propice à l'épanouissement et à la détente – mais qui n'est pas sans cacher quelques secrets...

La cité préférée des artistes

Les petites cabanes de pêcheurs et les maisons les plus proches de l'eau sont construites sur pilotis. Longeant des rues pavées ou des canaux, les habitations sont faites de briques et de colombages, avec des torchis de couleurs différentes. On trouve aussi de beaux manoirs aux façades sculptées d'entrelacs végétaux et aux fenêtres décorées de vitraux chatoyants. Les toits pentus sont décorés de tuiles peintes, dont l'agencement forme de ravissants motifs géométriques. Chaque place est ornée de belles fontaines. Les jardins floraux, privés ou publics, sont nombreux et bien entretenus. Les balcons et les colonnades étayent des glycines et des chèvrefeuilles odorants. Quantité de petits dragons doux et colorés voletent autour des fenêtres fleuries et des bassins clairs. Les musies, loribulles et mélines enchantent le quotidien. Oui, l'air est souvent frais, même en été et le temps varie rapidement au cours d'une même journée. Mais la lumière, chatoyante et changeante, est à nulle autre pareille! Et je ne parle pas que de celle qui nous vient du soleil, je parle aussi de cette lumière qui se lit sur le visage des habitants et tinte dans le rire des enfants. Jamais je n'ai contemplé aussi beau spectacle.

Lettre d'Yngvie Rùn, extrait

Des Kamjiärvïns envahissants

Attirés par la beauté et le calme du lac des Édrins, des visiteurs affluent pour passer une journée ou même quelques jours dans notre chère cité. À la belle saison, les rues et les quais sont bondés! De riches rentiers de Kamjiärvi, fuyant le bruit et l'agitation de la capitale, font construire de luxueux manoirs le long des berges du lac. Ils y organisent des retraites artistiques, méditatives ou festives. La gentillesse et la générosité des Iloinèens sont parfois mises à mal par le sans-gêne de certains étrangers qui, parce qu'ils habitent ici 6 mois de l'année, se croient tout permis. Quelques habitants regrettent le temps où Iloinen était moins célèbre et beaucoup plus calme durant les beaux jours. Mais personne ne nie que l'arrivée des Kamjiärvïns est source de prospérité, de dynamisme et d'embellissement d'une cité déjà réputée charmante et pittoresque.

Extrait du journal de la mairesse Lilija Einar



Une vie tranquille, prospère et moderne

Depuis une soixantaine d'années, Kamjiärvi soutient financièrement les bourgades provinciales, à la foi pour renforcer son influence sur le territoire du Velk, mais aussi par désir d'améliorer le quotidien des habitants. Le trésor de la capitale paie les fonctionnaires d'éducation, ainsi que la moitié du salaire des gardes du guet. Ceux-ci, à Iloinen, n'ont pas grand-chose à gérer; la criminalité est quasiment inexistante. L'on déplore surtout des problèmes de voisinage, des accrochages sans conséquence. Les plus grands émois en ville sont causés par des dragons sauvages qui s'égarent dans les ruelles et dévastent étals et jardins. Soulagée de certaines dépenses, Iloinen a pu agrandir et moderniser les halles, embellir les quais et bâtir son aéroport pour faciliter les contacts avec Kamjiärvi. Grâce aux échanges commerciaux fréquents, les boutiques sont régulièrement approvisionnées et proposent une grande diversité de produits. Les efforts de modernisation d'Iloinen l'ont aussi dotée de l'éclairage public, de l'eau courante ou encore de la collecte et du recyclage des déchets, et en ont fait un lieu de villégiature prisé par l'élite de la capitale.

Iloinen profite avant tout des ressources du lac des Édrins et de ses abords: la pêche et l'agriculture sont les principales activités et sources de commerce. Les habitants pratiquent la pisciculture, fauchent les roseaux, cultivent des plantes aquatiques pour la nourriture et la médecine. Les terres autour du lac sont limoneuses; les champs fertiles permettent une agriculture variée d'herbacées, de céréales et de légumes. En revanche, à cause de la fraîcheur du climat, les fruits sont plutôt rares. Quelques petits troupeaux paissent dans les pâturages des bocages. L'abondance de nourriture attire inévitablement les prédateurs de grande et de moyenne envergure, tels les vénarii. Pour protéger les bêtes et les champs, les Iloinèens ont trouvé une astuce efficace et esthétique. Ils fabriquent des épouvantails éoliens inspirés des sculptures de l'artiste Yngvie Rùn. Certains y ajoutent même des cerfs-volants pour faire croire aux dragons territoriaux que le site de chasse est déjà occupé.

Activités au lac des Édrins

Le lac des Édrins est une étendue d'eau paisible, rarement secoué par les orages ou les courants tumultueux. Il offre aux habitants de la vallée de Lenteka et d'Iloinen la possibilité d'exercer de nombreuses activités sportives et ludiques tout au long de l'année.

- ✦ **Navigation.** Aux beaux jours, le lac se couvre de voiles blanches. Les promenades en bateau sont l'occasion d'observer les élégants alasyns au long cou et d'admirer le vol des édrins. Il y a parfois quelques accrochages avec les embarcations de pêches. L'été, Iloinen et les villages alentour organisent des jeux nautiques, dont les épreuves phares sont les régates à rames et les courses de natation. Les jeunes apprécient d'y participer, seuls ou en équipes. Leurs éclaboussures attirent inévitablement les sybellius, qu'il faut parfois pousser doucement hors des pistes de nage, sous peine de voir les compétitions reportées.
- ✦ **Aérodynes.** À la belle saison et lors des grandes fêtes religieuses, les quais d'Iloinen et les berges alentour sont survolés par des dragons de papier multicolores. Les Iloinéens sont très doués pour fabriquer et faire voler de grands cerfs-volants. Les célébrations en l'honneur d'Oko sont l'occasion de joutes et de concours. Plus haut, de petits aéronefs, mono ou biplaces, sillonnent le ciel. Ils sont pilotés par de riches Kamjiärvins passionnés d'aviation qui se prennent pour des aventuriers. Leur vrombissement perturbe la quiétude des lieux ; leurs acrobaties ou imprudences effraient les gens du cru et causent leur mécontentement. Heureusement, ces vols de plaisance sont rares. Pour admirer le lac et ses environs de haut, les Iloinéens préfèrent les montgolfières. Une dizaine de pilotes se rassemblent dans le champ au sud de la ville ; ils proposent de louer leurs services et leurs nacelles pour une balade inoubliable dans les airs.
- ✦ **Randonnées.** Les berges du lac des Édrins sont aisément praticables ; des chemins sont entretenus pour en faire le tour, reliant entre eux les petits villages ainsi qu'Iloinen. L'été, des courses d'orientation sont organisées pour les écoliers et les jeunes, ainsi que de grandes promenades éducatives et d'observation de la faune draconique. Les sentiers sont jalonnés d'œuvres artistiques créées par la sculptrice Yngvie Rùn. Animées par le vent, ces structures mobiles et éphémères – en bois flotté, en verre coloré et en fer forgé – jouent avec la lumière et les reflets à la surface des eaux.
- ✦ **Patinage.** L'hiver, la glace qui couvre la partie nord du lac est suffisamment épaisse pour que l'on puisse l'arpenter sans danger. Outre la pêche, le patinage est une activité familiale très appréciée.

Les eaux lustrales

Les Iloinéens entretiennent un vrai rapport d'affection avec le lac des Édrins, le plaçant au cœur de toutes leurs croyances et célébrations.

Des couronnes de fleurs sont jetées sur l'onde pour célébrer les naissances et les mariages ; les nouveau-nés et les époux sont bénis au temple des Dieux-Dragons avec les eaux sanctifiées. Lors des funérailles et de l'entrée dans la saison sombre, en automne, l'on dépose des lampes flottantes sur le lac, qui scintille alors plus fort que le firmament.

Au printemps et à l'automne, quand la brume recouvre parfois le lac et le cache aux yeux des habitants, ces derniers craignent qu'un malheur survienne ; ils se calfeutrent alors chez eux.

Miroir du ciel où siège Dréank, l'on dit que l'on peut apercevoir les dieux se refléter à la surface du lac, quand le soleil est haut ou que la lune est pleine. Les serviteurs divins, tels que les paladins, viennent s'y baigner pour se purifier et retrouver leur force.

Extrait du journal d'Édith



Secrets et trésors cachés

LE TERTRE AUX DRAGONS

Les premiers habitants du Velk étaient des clans originaires du Ru'ib qui se sédentarisèrent au nord et sur la rive ouest du lac des Édrins. Le seul vestige de cette époque ancienne est une nécropole encerclée de pierres dressées, et dominée par un gigantesque tertre. Celui-ci abriterait les dépouilles des dragons sacrés pour l'ancien clan : des ativaras qui leur auraient aussi servi de montures. Des archéologues de la Citadelle entreprennent actuellement des fouilles et pensent avoir trouvé l'entrée du tombeau. Les rumeurs de trésors attirent les curieux ; de plus en plus de badauds viennent visiter la nécropole et fouiner autour du tertre. La conteuse d'Iloinen, « Mamie » Pasakas, a mis en garde les chercheurs sur une malédiction d'Ardushin qui surviendrait si la chambre funéraire était violée. La nuit, le sommet du tertre se coiffe de lueurs fantomatiques. S'agit-il d'une réelle manifestation surnaturelle ou d'un subterfuge des scientifiques pour effrayer les pilliers et préserver le site ?

LES RUINES VASEUSES

Les berges du lac ont évolué au fil des siècles. À l'ouest d'Iloinen s'élèvent les ruines d'un village dont le nom a été oublié. Il a été submergé par les eaux, englouti pendant des siècles, puis partiellement rendu à l'air libre à la suite d'une baisse du niveau du lac. Des armandes se font chauffer au soleil sur les tuiles des toits restés intacts et qui affleurent à la surface des eaux ; ils chassent dans les maisons submergées et les rues envahies par les hautes algues. Quant aux habitations situées sur la terre limoneuse, les murs sont prisonniers d'une épaisse couche de vase durcie servant de terreau à une végétation sauvage et luxuriante. Ce village abandonné n'a été redécouvert que récemment par le vieux Anund. Mais en retrouver le chemin est étrangement difficile, comme si une force invisible protégeait les lieux d'une barrière d'illusions. Anund a décrit les lieux comme étant le nid d'une colonie d'érugins, créatures habituellement familières des jungles. Ils se montrent agressifs envers toute personne qui tente d'approcher le cœur du village. Une atmosphère lourde règne sur celui-ci. Ceux qui tentent de s'en approcher malgré tout sont victimes d'affaiblissement général et d'hallucinations. Les dragons qui s'y perdent semblent être affectés par la corruption surnaturelle de ce que les dracologues locaux qualifient comme un « anti-Éclat », peinant à reconnaître la Larme de la Ruine.



Sybellus

Le sybellus vit dans le lac à une certaine profondeur et remonte parfois à la surface pour se laisser voir par les bateliers et les promeneurs sur les berges.

Lieux importants d'Iloinen

L'ÉCOLE

Grâce au financement de Kamjiärvi, l'école d'Iloinen a été agrandie et modernisée, offrant aux élèves et aux professeurs un meilleur confort d'apprentissage. Les hautes fenêtres laissent entrer la lumière et les murs sont peints par les élèves des motifs qui leur plaisent. Les enseignements, très diversifiés et basés sur la coopération, sont désormais gratuits. Diplômés de leur premier cycle à seize ans, les jeunes s'orientent ensuite vers l'apprentissage d'un métier. Les meilleurs élèves se voient offrir une bourse pour poursuivre un second cycle d'études à l'Université de Kamjiärvi. Rempoter des concours artistiques ou des épreuves sportives permet aussi de bénéficier d'un financement. Chaque fin d'année se termine par un grand spectacle qui se prépare six mois en amont; le thème est voté par les enfants parmi les propositions des professeurs.

LES HALLES, OU GRAND MARCHÉ

Cœur économique d'Iloinen, les halles étaient jadis en bois, avant d'être détruites et reconstruites en acier et en verre par les ingénieurs de Kamjiärvi. Les grandes réunions, telles que les assemblées du Conseil, et les veillées festives avec leurs bals et banquets se déroulent ici. L'on y rend aussi justice. Considérablement agrandi, l'endroit comporte maintenant une nef principale et deux salles attenantes, dont chacune sous sa propre coupole est éclairée de grands lustres électriques. Le grand marché s'y déroule les jours de mauvais temps. L'une des petites salles fait office de salle de spectacle,

notamment pour les représentations de Mamie Pasakas. L'autre salle accueille une garderie parentale et collaborative. Visibles de loin, les Halles sont un lieu de rencontres et de rendez-vous – pour ceux qui cherchent du travail occasionnel ou saisonnier, par exemple. Des panneaux d'affichage pour les petites annonces ou les communications du conseil municipal encadrent la majestueuse entrée.

LE PORT

Le port d'Iloinen abrite des bateaux de pêche et de plaisance. Les quais sont bordés par une belle promenade, elle-même longée par les terrasses d'auberges et de cafés ayant ainsi une vue imprenable sur le lac. Au bout de la jetée, un petit autel a été érigé, protégé des intempéries par un kiosque. Quand le temps le permet, les mariages ont lieu ici plutôt que dans le temple. Depuis peu, de hauts et élégants lampadaires ont été installés le long de la promenade, conférant au lieu une ambiance des plus romantiques. Les terrasses sont ouvertes jusque tard dans la nuit; c'est l'endroit idéal pour se délasser après une journée de dur labeur, ou pour se retrouver et s'amuser entre amis. Les habitants présents au crépuscule ont coutume de saluer leur allumage par des applaudissements. Il arrive parfois que des dragons aquatiques, plus particulièrement des sybellius, viennent s'égarer dans le port; ils sont une source d'attraction pour petits et grands. Guidés par le vieil Anund, les gardes prennent toutes les précautions pour les guider hors de l'anse sans les effrayer ou les blesser.



L'AÉRODROME

L'aérodrome est construit à une petite distance de la ville, pour éviter que le bruit des machines et des aéronefs ne nuise aux habitants. Divers bâtiments longent la piste d'atterrissage des nefs commerciales : logements pour le personnel d'entretien, les mécaniciens et les pilotes, hangars de maintenance pour les nefs volantes, et entrepôts de stockage de marchandises. Une piste longue est réservée à l'envol des nefs mono ou biplace. L'aérodrome de plaisance d'Iloinen est surtout utilisé et entretenu par de riches notables de Kamjiärvi, qui viennent ici en villégiature. Sa réputation attire des bourgeois aisés du Velk qui se passionnent depuis peu pour l'aviation. Le personnel est tenu de veiller à ce que les dragons, les plus petits en particulier, ne nuisent pas à la sécurité des passagers – en se glissant dans les coques des nefs, en grignotant les câbles, etc. Plus d'une fois, un vol marchand pour Kamjiärvi a été retardé à cause de hardax couchés sur la piste ou la rumeur d'un xaracète aperçu à bord. Plus dangereux sont les vaisseaux empêchés d'atterrir dans de bonnes conditions, ou obligés de se poser rapidement en cas d'avarie. Certaines personnes se demandent s'il ne faudrait pas engager un guide dracologue ou un dracamis.



Xaracète

TEMPLE DES DIEUX-DRAGONS

Le temple des Dieux-Dragons s'élève au nord, trônant au sommet d'une majestueuse volée d'escaliers. Le presbytère est accolé à la nef. Une statue de Dréank orne le chœur de la basilique, décoré de mosaïques représentant la création du monde. Devant sont disposés quatre autels dédiés à Lusa, Mintsune, Akéos, et le dernier aux autres dragons divins. Les statues votives sont conservées dans une chapelle, sorties et transportées en baldaquin à travers la ville une fois par an. Les prêtres d'Iloinen sont en lien étroit avec les paladins de Mintsune l'Étoilé, de Kamjiärvi, et les moines résidant dans les montagnes Célestes. Un conclave est organisé chaque équinoxe d'automne sous la protection du dieu-renard. À cette occasion, les prêtres ont souvent besoin que des volontaires les aident dans les préparatifs et l'escorte de leurs invités.

Figures d'Iloinen

MAMIE PASAKAS

« Mamie » Pasakas est issue d'une longue et prestigieuse lignée de conteurs. Bien qu'approchant des quatre-vingt-dix ans, ni sa voix ni sa mémoire ne lui font défaut. Gardienne du souvenir des temps anciens, elle est intarissable sur les contes et légendes de Dréankë, ainsi que sur la culture et l'histoire de la région du Velk. Elle accompagne ses chants ancestraux du rythme de son grand tambour cérémoniel, et ses récits de spectacles de marionnettes. Pasakas a eu nombre d'apprentis et sa relève est assurée, mais elle reste la conteuse préférée des enfants d'Iloinen. L'on dit que Pasakas aurait reçu la bénédiction de Mintsune et de Sahaji; elle aurait le don de clairvoyance et serait capable d'apaiser les dragons les plus sauvages en chantant dans leur langue primordiale. En cas de mystères ou de recherches sur le passé, c'est elle qu'il faut consulter en premier.

LILJA EINAR

Lilja est la mairesse d'Iloinen, élue à la tête du conseil municipal depuis maintenant dix ans. Âgée de la cinquantaine, elle vit avec son mari à l'étage de l'hôtel de ville, leur fils Hjörn étant parti s'installer à Kamjiärvi après son mariage. Avant cela, elle était prévôt au service de la Fédération pacifique des pays du Nord. Elle connaît du monde à Kamjiärvi, et peut facilement mettre en relation des personnes aux intérêts communs. Lilja est une personnalité bienveillante et cordiale, presque trop bavarde. Elle connaît nombre de ragots et rumeurs. Abonnée à *La Gazette*, elle est cultivée et ouverte sur le monde. Elle tient un registre des doléances de ses concitoyens. Si des aventuriers cherchent du travail, si de jeunes Iloinés souhaitent se former ou se distinguer par quelques services rendus ou exploits, Lilja est la personne qui saura les orienter vers la bonne personne ou leur confier la bonne mission. Non seulement on peut lui faire confiance, mais les récompenses qu'elle offre sont généreuses.

YNGVIE RUN

Yngvie est une artiste, peintre et sculptrice reconnue, qui expose dans des galeries d'art privées de toute l'Elféa. C'est un peu la « célébrité internationale » qui attire l'attention du reste du monde sur la petite ville d'Iloinen. Ses œuvres se vendent à prix d'or auprès des notables d'Elféa. À la belle saison, Yngvie peint beaucoup et crée des sculptures éphémères avec des matériaux de récupération qu'elle dispose dans la ville et autour du lac. Toujours occupée à créer, l'artiste demande souvent aux habitants d'Iloinen de l'aider dans ses tâches quotidiennes. Elle a toujours besoin de pigments, d'huiles, de vernis, qu'elle crée elle-même à partir d'ingrédients naturels; elle commande ses toiles vierges à Kéast. L'hiver, l'artiste se rend à Kamjiärvi ou à Kéast pour exposer ses œuvres. Elle connaît quelques personnes parmi les plus influentes des deux villes; lors d'événements culturels, elle peut éventuellement leur présenter des personnes de confiance.

FRIDERKA

Originaire d'Ytis, « Frid' » est une trentenaire souriante et dynamique, employée à l'aérodrome en tant que cheffe mécanicienne sur les nefs volantes. Elle est si douée que l'on dit qu'elle est capable de tout réparer et qu'elle serait un peu magicienne à sa façon. Friderka entretient un lien quasiment empathique avec ses machines; elle leur parle avec tendresse et en prend soin comme s'il s'agissait d'animaux ou d'êtres humains. Tant qu'elle n'a pas identifié et réparé la panne d'une « patiente », elle peut en oublier de dormir et de manger. Lors de lourdes réparations, ses collègues se relaient pour prendre soin d'elle. Friderka a quitté l'aérodrome de Kamjiärvi où elle n'était pas considérée à sa juste valeur et reléguée au nettoyage. Beaucoup plus épanouie aujourd'hui, elle regrette parfois ce temps où elle était en contact avec des machineries plus grosses et plus complexes. Si l'on a besoin d'un réparateur professionnel, Friderka est la personne de toutes les situations!

ANUND LE SOIGNEUR

Anund était guide de montagne; il a longtemps parcouru les chemins vers le Ru'ib et Arcko. Maintenant à la retraite, ce vieux monsieur habite une petite maison en ville, près du port. Il a réhabilité un ancien hangar à bateaux et des cabanes de pêcheurs en refuge. Ce passionné de nature et de dragons parcourt les berges du lac par tous les temps. Soigneur autodidacte, il vient en aide aux créatures sauvages blessées ou malades. Il les soigne et les héberge dans de grandes cages confortables jusqu'à ce qu'elles puissent retourner à la vie sauvage. Anund a de nombreux assistants-bénévoles parmi les jeunes gens d'Iloinen; il prend le temps de former toute personne qui désire le seconder dans ses soins. Il connaît aussi les bons coins où ramasser des herbes médicinales. Il se fait toujours un plaisir d'initier de jeunes gens au B-A-BA du départ à l'aventure.

